

D'après cet auteur, les verrues guérissent toujours. D'ordinaire la guérison parfaite a lieu dans les huit jours chez les enfants. Chez les adultes elle peut prendre de 3 à 4 semaines, quelquefois plus.

L'idée de guérir les verrues par la persuasion est donc acceptable. Tous les médecins savent que les pratiques les plus bizarres et les plus dépourvues de valeur thérapeutique guérissent ces tumeurs. Tout le monde connaît cette expérience populaire qui consiste à toucher de ses verrues la main d'une personne en lui disant: "Je te passe mes verrues". Au bout de peu de temps, le porteur est guéri et le touché voit apparaître les premières verrues. Cette origine psychogène des verrues est plus fréquente qu'on ne pense, et justifie le traitement par la suggestion.

Un autre remède populaire consiste à "*vendre ses verrues*" à quelqu'un qui doit les lui payer en bel argent sonnante, s'il l'on veut réussir.

J'ai entendu plusieurs personnes me vanter l'effet merveilleux du procédé suivant. Ce procédé consiste à frictionner les verrues avec un morceau de viande de boeuf. On enterre ensuite le morceau de viande; et du moment que cette viande devient pourrie, les verrues tombent.

Un abbé me racontait ces jours-ci, que à l'âge de 9 ans, il avait deux verrues sur le pouce. On lui conseilla de frotter les verrues avec une feuille de murier, et ensuite de la jeter derrière lui, sans regarder où elle tombait. Ce qu'il fit; et quelques jours après les verrues étaient disparues.

Enfin comme autre moyen très suggestif de guérison, le Dr Witold Orłowski (de Pologne) rapporte qu'une de ses parentes s'est débarrassée de ses verrues de la manière suivante: Cela consiste à faire autour de chaque verrue un noeud avec du fil et de réciter une prière à la Sainte Vierge. Tous ces fils sont ensuite placés sous le toit de la maison et exposés à la pluie. Au moment où la putréfaction de ces noeuds est finie, ce qui arrive à la fin de la troisième semaine, les verrues doivent disparaître.

Le Dr Cavaniol (de Dijon) conseille de ne jamais négliger de traiter d'abord la "verruie mère" qui semble essaimer des "verruies filles". C'est une condition de succès. Il suffit de repérer cette première verrue. Celle-ci, en subissant une régression, entraînerait secondairement celles des "verruies filles".

En conclusion, les auteurs s'accordent à dire d'abord qu'on ne doit pas trop irriter ces sortes de tumeurs, ensuite que moins on s'en occupe, plus vite elles disparaissent.

A. J.